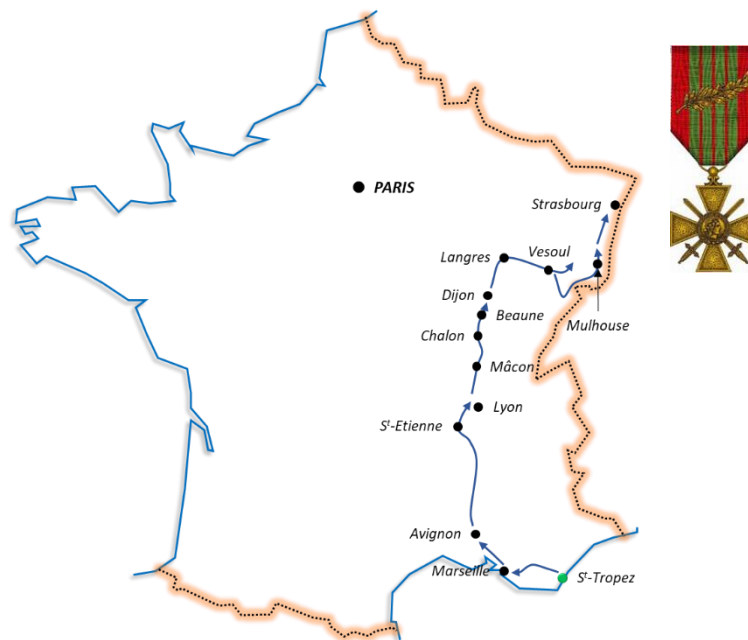




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 3^E BATAILLON DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Situation avant le 15 août 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Les opérations en Provence, 16 au 30 août 1944</i>	2
<i>Les opérations dans la vallée du Rhône, 31 août au 3 septembre 1944</i>	4
<i>Les opérations en Bourgogne, 4 au 11 septembre 1944</i>	4
<i>Le rabattement vers l'Est, 12 au 19 septembre 1944</i>	5
<i>Les opérations dans les Vosges, 20 septembre au 21 octobre 1944</i>	6
<i>Au repos, 21 octobre au 15 novembre 1944</i>	8
<i>Les opérations en Alsace, 16 novembre 1944 au 9 février 1945</i>	8
<i>La garde au Rhin, 10 février au 15 avril 1945</i>	12
Après la campagne	12
Etat d'encadrement	13
Texte des citations	14
Sources	15

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 15 août 1944

Dissous le 1^{er} avril 1944, le 3^e RZ a passé au 4^e RZ les reliquats regroupés au sein d'un bataillon pour remplacer le bataillon du 4^e RZ affecté le 1^{er} février à la 1^{re} DB. C'est ce dernier bataillon qui change d'appellation pour devenir le 3^e BZ, formant corps et gardien du drapeau et des traditions du régiment.

Ayant rejoint Aboukir, à côté d'Oran, le bataillon s'entraîne au sein de la 1^{re} division blindée, dont il forme l'infanterie portée avec le 1^{er} et le 2^e BZ.

Le 3^e BZ affecté au combat command n° 1¹ (CC1) embarque le 9 août à Mers-el-Kébir.

Déroulement des opérations

Le 3^e BZ débarque à La Nartelle dans la nuit du 15 au 16 août et rejoint la zone de regroupement du CC1 située dans la région de Sainte-Maxime.

Les opérations en Provence, 16 au 30 août 1944



Le 16 août, le CC1 fait mouvement sur Gonfaron où il réduit une petite résistance.

Le 17 août, le CC1 continue sa progression en direction de Brignoles et s'empare du Luc (compagnie Guinard avec le groupement Laprade) et de Flassans (groupement Létang avec une compagnie et la CA).

Le 18 août, alors que les Américains poussent vers Brignoles, le CC1, groupement Létang en tête, déborde par le nord, anéantit une colonne ennemie aux abords du lac d'Otto (*partie de l'actuel lac de Carcès*), au nord de Cabasse, s'empare de Carcès et atteint Le Val.

¹ Outre le 3^e BZ, le CC1 est composé du 2^e régiment de cuirassiers, du 5/3^e RCA (reconnaissance), du 2/9^e RCA (TD), du I/68^e RA et la compagnie de génie 88/1.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 19 août, groupement Létang toujours en tête, le CC1 progresse par Bras sur Saint-Maximin qu'il nettoie et occupe vers midi. Rattaché à la 3^e DIA en vue des opérations sur Marseille, il fait mouvement sur Méounes qu'il atteint dans la soirée.

Le 20 août, le CC1 fait mouvement sur Aubagne. Le groupement Létang qui progresse sur la N8, se heurte à une forte résistance aux lisières sud-est de la localité fortement tenue ; le groupement Durosoy (avec la compagnie Tardy) et le groupement Laprade (avec la compagnie Guinard) atteignent Gémenos

Le 21 août matin, tandis que le groupement Létang tente de progresser le long de la N8, le groupement Durosoy déborde Aubagne par le nord et le groupement Laprade est poussé sur le carrefour de la Pomme. L'engagement du 2^e GTM qui manœuvre les défenses de la ville par le nord et par le sud, permet au groupement Durosoy de pénétrer par le nord d'Aubagne vers 13h00. Le soir, ne restent que quelques îlots de résistance.

Le 22 août matin, le nettoyage de la ville se poursuit et le dernier foyer de résistance, au cimetière, est réduit à 11h00.

Le soir, le CC1² est remis à la disposition de la 1^{re} DB et s'installe à La Valentine ; le groupement Laprade est poussé sur Gardanne.

Le 23 août, alors que le gros du CC1 est à Marseille, dans le quartier de la gare Saint-Charles, le groupement Laprade relève des éléments américains à Roquefavour et au Réaltor.

Le 24 août, le groupement Laprade fait mouvement en fin de matinée sur Les Pennes-Mirabeau puis, dans l'après-midi, il rejoint le carrefour du Merle (5 km O Salon-de-Provence). Le 25 août, il rejoint Tarascon. Il franchit le Rhône à Vallabrègues dans la nuit du 27 au 28 août. Le 28 août matin, il est à Remoulins, puis il fait mouvement sur Uzès, atteint en fin de soirée.

Le 29 août, le gros du CC1 quitte Marseille et rejoint La Barben, à l'E de Salon-de-Provence.

Le 30 août, le gros du CC1 fait mouvement vers le Rhône qu'il franchit dans la nuit du 30 au 31 août à Vallabrègues et Avignon (3^e BZ). Le groupement Laprade fait mouvement sur Barjac puis sur Ruoms.



² Moins deux escadrons qui participeront aux opérations de libération de Marseille.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les opérations dans la vallée du Rhône, 31 août au 3 septembre 1944

Le 31 août, après avoir franchi le Rhône, le gros du CC1 se regroupe dans la région de Remoulins puis fait mouvement jusqu'à Bagnols-sur-Cèze. Le groupement Laprade rejoint Le Cheylard.

Le 1^{er} septembre soir, le gros du CC1 est à La Voulte et le groupement Laprade dans la région de Sint-Etienne.

Le 2 septembre, le gros du CC1 fait mouvement jusqu'à Saint-Galmier ; le groupement Laprade, en panne d'essence dans la région de Rive-de-Gier, repasse aux ordres du CC1.

Le 3 septembre, le gros du CC1, qui a reçu dans la nuit l'ordre de faire mouvement sur Lyon, arrive dans la matinée dans la région du massif du Mont-d'Or (NO Lyon) et atteint Quincieux. Le groupement Laprade rejoint le CC1.



Les opérations en Bourgogne, 4 au 11 septembre 1944

Le 4 septembre dans l'après-midi, le CC1 fait mouvement sur Mâcon, déjà libéré, puis se dirige sur Sennecey-le-Grand où il réduit la résistance allemande qui s'y trouve.



Le 5 septembre, réorganisé en trois groupements comportant chacun une compagnie du bataillon : Durosoy, Létang (une compagnie et la CA) et Vallin, le CC1 doit s'emparer de Chalon-sur-Saône. Le groupement Vallin en tête est arrêté en fin de matinée par des résistances installées au sud de Chalon, puis par d'autres résistances aux lisières ouest de la ville. Renforcé par le groupement Létang, les deux groupements forcent ces résistances et entrent dans Chalon tandis que le groupement Durosoy réduit une autre résistance à Champfongueil.

Le 6 septembre, le CC1 progresse en direction de Beaune sur deux axes. A l'ouest, le groupement Vallin suivi par le groupement Durosoy atteint Demigny en fin de matinée, à l'est le groupement Létang arrive à Saint-Loup. Face aux groupements la Dheune est tenue par les Allemands. Le groupement Vallin force le passage et atteint Tailly tandis que le groupement Durosoy a débordé par l'ouest et atteint Corcelles. Le groupement Létang franchit aussi la Dheune et arrive à Geanges.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 7 septembre, les trois groupements reprennent leur progression vers Beaune mais ils sont bloqués lorsqu'ils veulent aborder les lisières sud de la ville.

Le 8 septembre, l'action sur Beaune est reprise dès le matin. Les Allemands qui avaient évacué la ville dans la nuit, ont repris position avant le jour et causent des pertes au groupement Vallin qui entre finalement dans la ville à 08h00.

Le 9 septembre, progressant en direction de Dijon, le groupement Vallin est arrêté au sud de Nuits-Saint-Georges, les villages d'Avincey et Agencourt étant tenus par l'ennemi ; le groupement Durosoy atteint Saint-Nicolas-les-Citeaux.

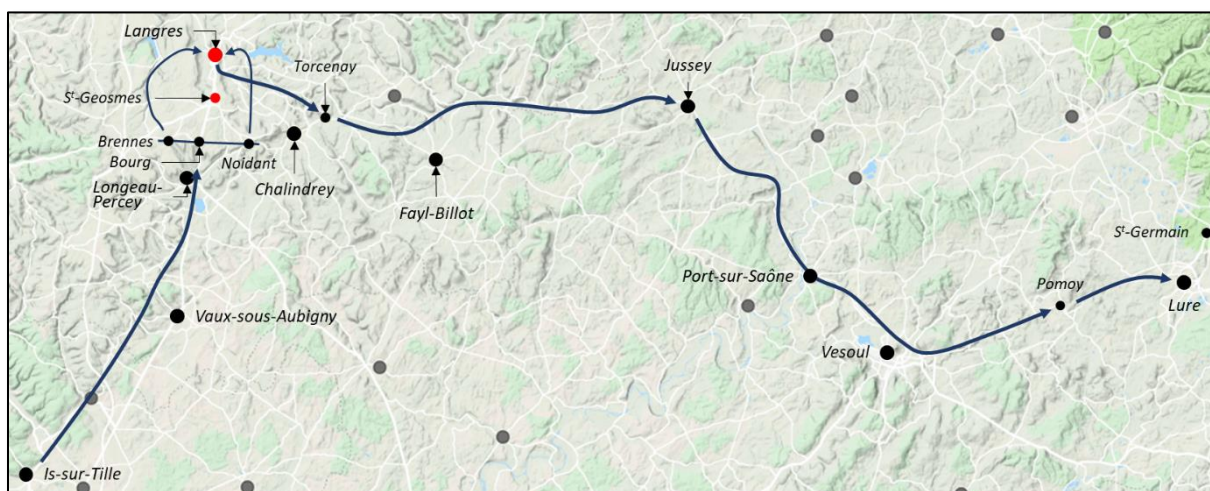
Le 10 septembre, Nuits-Saint-Georges ayant été évacué par les Allemands au lever du jour est occupé sans combat par le groupement Vallin. Puis le CC1 poursuit sa progression et parvient en fin de journée à Quemigny (groupement Létang), Gevrey-Chambertin (groupement Vallin) et Saulon-la-Rue (groupement Durosoy).

Le 11 septembre, le CC1 entre dans Dijon que les Allemands viennent d'évacuer puis poursuit sur Is-sur-Tille.

Le rabattement vers l'Est, 12 au 19 septembre 1944

Le 12 septembre, ayant pour objectif Langres, le CC1 progresse derrière le 2^e RSAR et atteint le soir la région de Bourg, Noidant, Brennes.

Le 13 septembre, pendant que le 2^e RSAR réduit la résistance de saint-Geomes qui barre l'accès direct à Langres, le CC1 déborde cette résistance par l'ouest (groupement Durosoy) et par l'est (groupement Létang), encercle Langres, y pénètre en force et obtient la reddition de la garnison après des combats de rues.



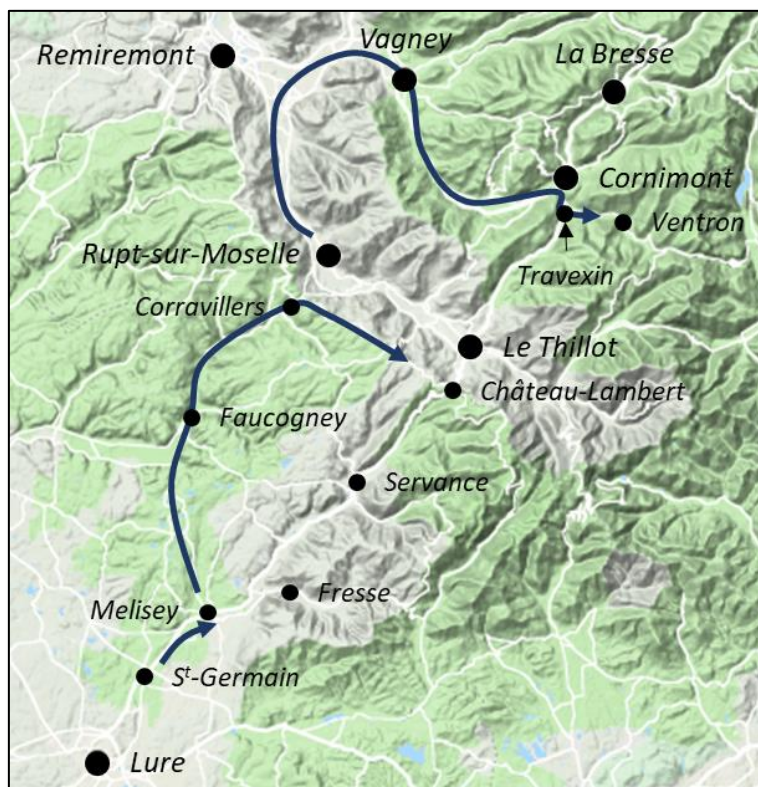
Le 14 septembre, le CC1 fait mouvement sur la région de Torcenay.

Le 15 septembre, le CC1 occupe dans l'après-midi la région de Jussey.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Resté dans la région de Jussey qu'il nettoie, le CC1 la quitte le 19 septembre et fait mouvement sur Pomoy (O Lure).

Les opérations dans les Vosges, 20 septembre au 21 octobre 1944



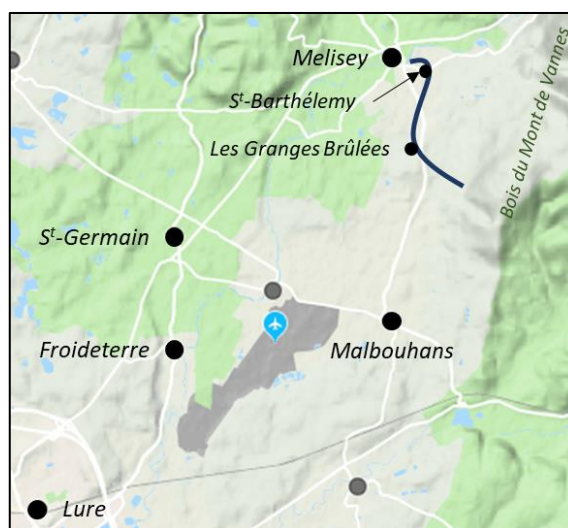
1. Les premières attaques, 20 septembre au 3 octobre

Le 20 septembre, le CC1 est dans la région de Lure, le 3^e BZ réparti entre Lure et Saint-Germain.

Le 21 septembre, le 3^e BZ occupe en fin de journée les lisières de Saint-Barthélemy, les Granges Brûlées et la corne ouest des bois du Mont de Vannes.

Le 22 septembre, le bataillon occupe entièrement Melisey et Saint-Barthélemy.

Le 25 septembre, le CC1 fait mouvement sur Faucogney en vue de l'attaque prévue le lendemain en direction du Thillot.



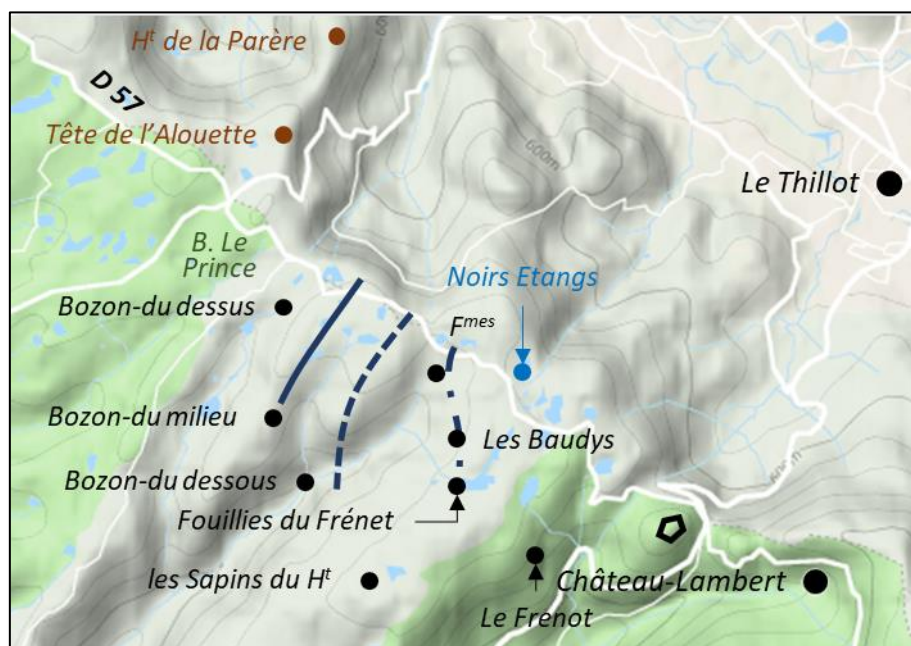
Le 26 septembre, tandis que la compagnie Guinard est détachée à Rupt-sur-Moselle pour y tenir le pont, la compagnie Lacombe quitte Faucogney avec le groupement Laprade et, par Corravillers, se dirige sur Château-Lambert. Au Bois le Prince (3 km NO Château-Lambert), le groupement relève des éléments américains.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 27 septembre, les positions tenues par le groupement sont violemment attaquées par les Allemands. Le groupement subit des pertes, dont le commandant de Laprade, mais il tient ses positions. Alerté, le groupement Durosoy arrive dans l'après-midi avec la compagnie Tardy.

Les 28 et 29 septembre, les positions du bois le Prince font l'objet de plusieurs attaques des Allemands, toutes repoussées. Le 29 septembre en fin d'après-midi, la compagnie Guinard relève la compagnie Lacombe, très éprouvée après 3 jours de durs combats.

A partir du 30 septembre, la pression allemande diminue fortement.



2. Les combats pour Château-Lambert, 4 au 10 octobre

Le 4 octobre matin, débutent les combats pour la conquête de Château-Lambert. Le 3^e BZ chargé de l'effort principal attaque en suivant au sud l'axe de la route stratégique (D 57). A 08h10, il atteint Bozon-du dessus et à 12h00 Bozon-du milieu. L'arrivée du brouillard puis de la nuit arrête la progression.

Le 5 octobre, la progression reprend. Les Noirs Etangs sur la D 57 sont atteints à 09h45. La compagnie Lacombe est envoyée en fin de matinée occuper la croupe de la tête d'Alouette, d'où elle tente de déboucher en direction du Haut de la Parère, mais elle est bloquée par un ennemi solidement installé. En début d'après-midi, malgré un appui d'artillerie une nouvelle tentative s'avère vaine.

L'action est reprise le 7 octobre à midi. Le 3^e BZ agissant toujours le long de la D57, attaque avec la compagnie Guinard sur l'axe et la compagnie Tardy au sud. Vers 15h45, la compagnie Guinard est clouée au sol par de violents barrages d'artillerie devant une barricade fortement minée, à 300 m à l'est des Noirs Etangs. La compagnie Tardy a dépassé Bozon-du dessous et assure la liaison avec le bataillon de choc qui a atteint les Sapins du Haut à 16h00.

Le 8 octobre, la compagnie Guinard atteint les fermes des Noirs Etangs et, au sud, la compagnie Tardy est dans la région de Fouillies du Frénet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

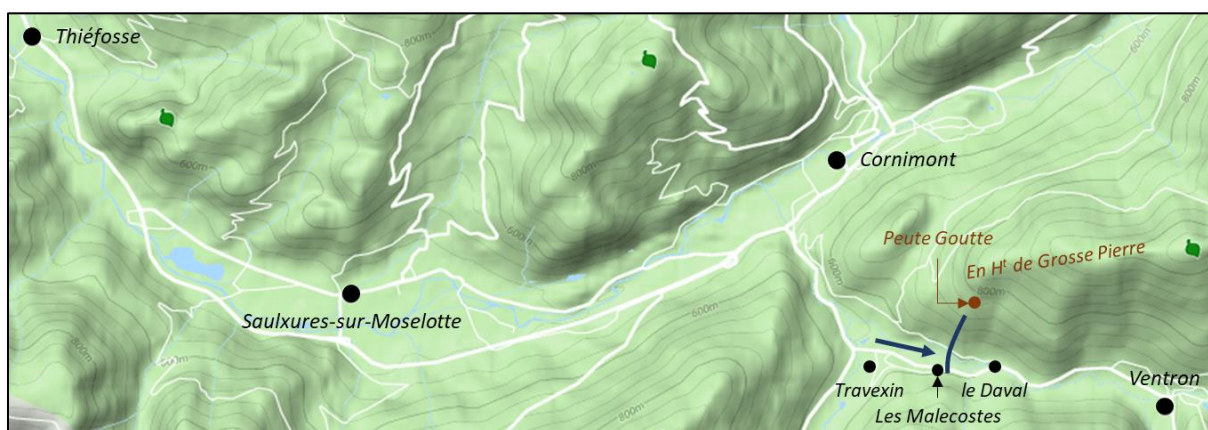
Les 9 et 10 octobre, la météo particulièrement défavorable (pluie et brouillard) et l'intense fatigue des troupes, auxquelles s'ajoutent les violentes réactions de l'ennemi, font que le bataillon ne progresse pas.

3. Les opérations offensives en direction du col d'Oderen, 11 au 21 octobre

Relevé dans la nuit du 11 au 12 octobre par une unité FFI, le 3^e BZ se regroupe à Thiéfosse.

Agissant au sein du groupement Durosoy, le sous-groupement Létang pousse le 17 octobre en début de matinée une compagnie sur Travexin, où elle relève la compagnie du 1^{er} RCP qui s'y trouve depuis le 15 octobre soir.

Le 18 octobre, ayant reçu pour mission d'attaquer en direction du Ventron, le bataillon s'élance à 10h00 et s'empare de la Peute Goutte, son 1^{er} objectif. Mais, en raison de la situation difficile dans laquelle se trouve l'élément ami au nord, la progression est arrêtée sur ordre du commandement.



Au repos, 21 octobre au 15 novembre 1944

Relevé le 21 octobre par des éléments du CC3, le bataillon rejoint avec le CC1 la région de Faucogney puis, le 26 octobre, la région de Port-sur-Saône (NO Vesoul).

Alerté dans la nuit du 15 au 16 novembre, le CC1 fait mouvement le 16 novembre en direction de Baume-les-Dames.

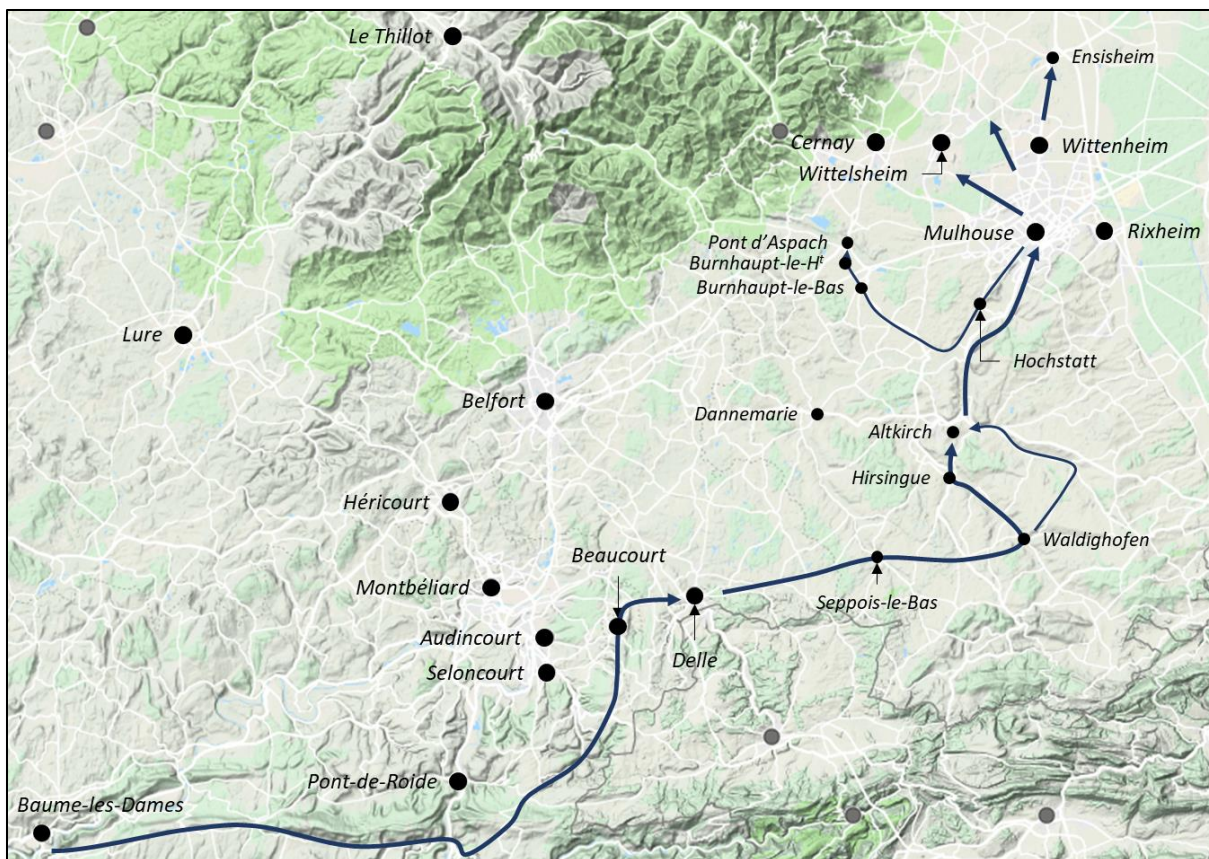
Les opérations en Alsace, 16 novembre 1944 au 9 février 1945

1. La première offensive d'Alsace, 19 au 30 novembre 1944

Le 19 novembre vers 17h00, le CC1 quitte la région de Baume-les-Dames pour rejoindre la région de Beaucourt, atteinte dans la nuit.

Le 20 novembre dans la matinée, il rejoint la région de Waldighofen où, vers 12h30, il reçoit l'ordre de s'emparer d'Altkirch. Au centre le groupement Durosoy (avec la compagnie Guinard) est chargé de l'effort principal ; à l'est, le groupement Létang couvre l'action principale en agissant sur l'axe Steinsoultz, Franken, Tagsdorf ; à l'ouest, le groupement Vallin (avec la compagnie Renucci) doit s'emparer d'Hirsingue.

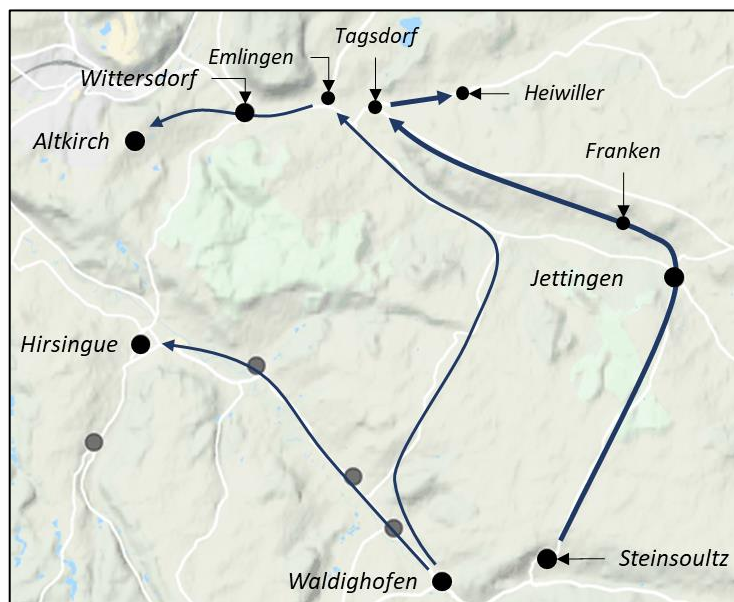
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



En fin de journée, le groupement Durosoy s'est emparé d'Emlingen ; le groupement Létang est à Tagsdorf et le groupement Vallin a pris pied dans les premières maisons d'Hirsingue dont le nettoyage se poursuit durant toute la nuit.

Le 21 novembre à 07h00, le groupement Durosoy reprend l'action en direction d'Altkirch. Il s'empare de Wittersdorf à 09h00 puis il conquiert Altkirch en fin d'après-midi après de violents combats conduits en liaison avec le groupement Vallin qui avait été relevé à Hirsingue en milieu de matinée. Pendant ce temps, dirigé sur Illfurth, le groupement Létang y arrive à 12h00.

Jusqu'au 24 novembre, le CC1 se maintient sur ses positions face à un ennemi très présent et agressif.



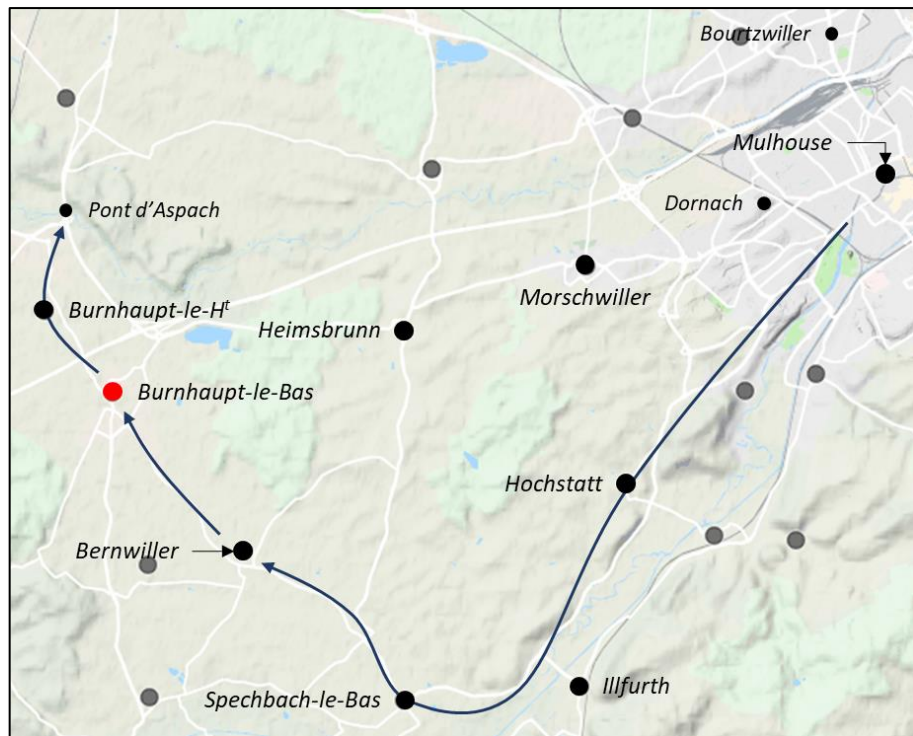
Le 25 novembre en début d'après-midi, le groupement Létang attaque Heiwiller et s'en empare.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 26 novembre, le groupement Durosoy (avec les compagnies Guinard et Renucci) et le groupement Létang font mouvement sur Mulhouse où ils arrivent à midi.

Dans la nuit du 26 au 27 novembre, le groupement Durosoy (avec la compagnie Guinard) est mis à la disposition du CC3 et quitte Mulhouse le 27 novembre à 06h00.

Le 27 novembre, tandis que le groupement Létang va s'installer aux lisières nord de la ville, prêt à pousser sur Bourzwiller, et que le groupement



Vallin est dans la région de Morschwiller, le groupement Durosoy fait mouvement sur Bernwiller via Hochstatt et Spechbach.

Le 28 novembre, le groupement Durosoy attaque en direction de Burnhaupt-le-Bas à partir de 12h45. A 17h30, l'élément de tête dont deux sections de zouaves, trop léger pour attaquer une résistance importante de nuit, est arrêté à quelques centaines de mètres de l'objectif.

Le 29 novembre à 06h30, le groupement pénètre dans le village abandonné dans le courant de la nuit par l'ennemi puis poursuit vers Pont d'Aspach qu'il atteint vers 11h00. Le soir, le groupement est remis à la disposition du CC1 et rejoint Hochstatt.

Le 30 novembre, le groupement Durosoy s'installe dans Dornach.

2. La stabilisation du front, 1^{er} décembre 1944 au 19 janvier 1945

Dans la nuit du 1^{er} au 2 décembre, la compagnie Guinard quitte le groupement Durosoy et rejoint à Morschwiller le groupement Vallin.

Le 2 décembre dans l'après-midi, les groupements du CC1 font mouvement sur leurs nouvelles zones de stationnement : le groupement Vallin à Walbach, le groupement Létang à Obermorschwiller (3km SE Illfurth).

Le 13 décembre, le CC1 relève le CC2 en appui de la 4^e DMM ; le groupement Létang est à Riedisheim (banlieue SE de Mulhouse).

Le 23 décembre, le CC1 retourne dans les zones de stationnement qu'il avait le 13 décembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. La liquidation de la poche de Colmar, 20 janvier au 9 février 1945

Le 20 janvier 1945, le CC1 rejoint Mulhouse derrière la 9^e DIC.

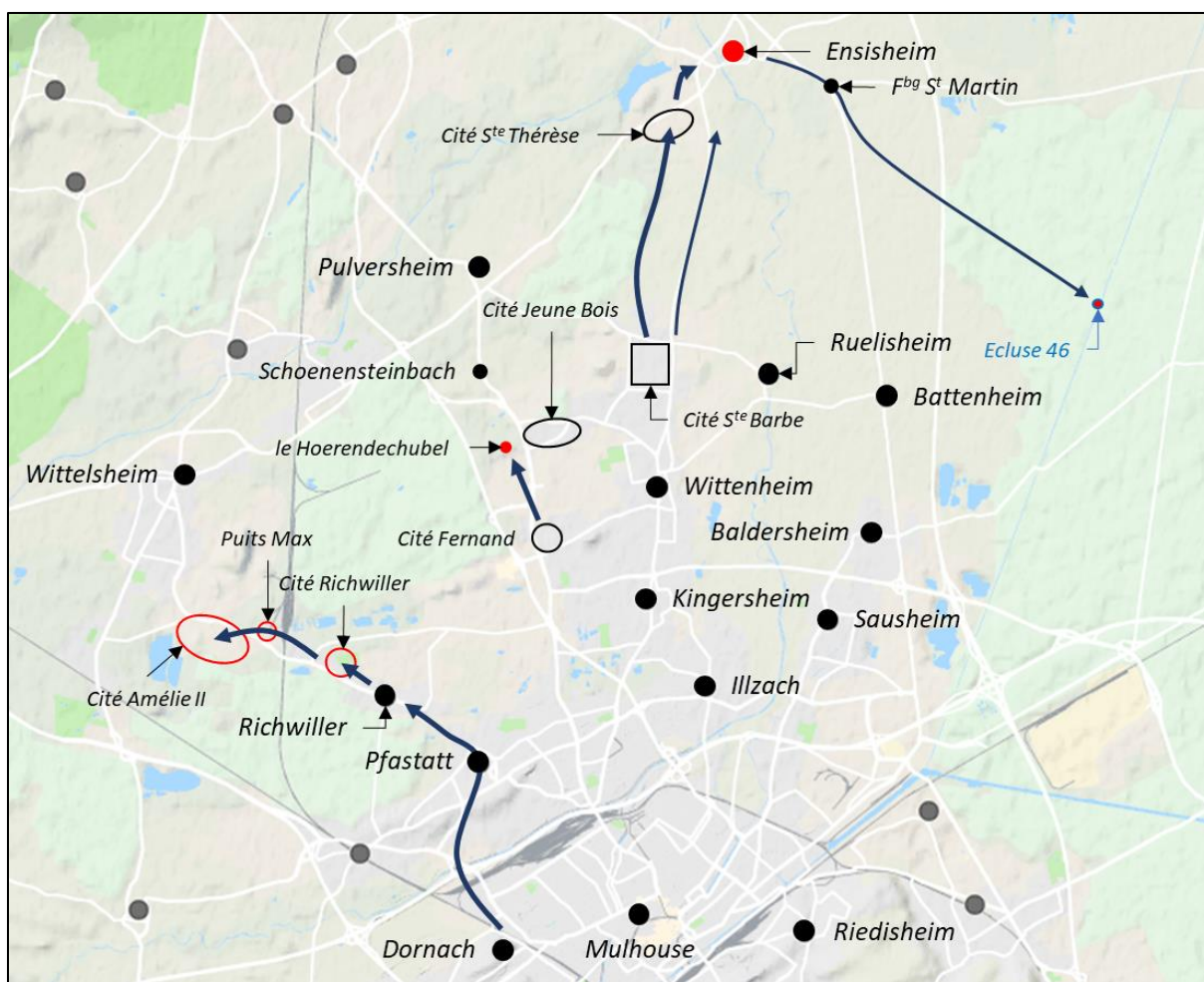
Le 23 janvier, la compagnie Tardy est engagée avec le groupement Vallin (ex Létang) pour s'emparer de la cité Richwiller. Ayant fait mouvement dans la nuit, il s'élance de Dornach à 08h00 et il atteint Richwiller à midi. La cité est conquise à 15h00 et la compagnie revient stationner à Richwiller.

Le 24 janvier matin, les Allemands contre-attaquent pour reprendre la cité Richwiller. La compagnie Tardy est envoyée vers 08h00 soutenir le dispositif et la situation est rétablie vers 09h45. Une nouvelle attaque ennemie a lieu vers 10h30 ; elle est repoussée.

A 14h00, le groupement repart vers l'avant en direction des puits Max conquis à 15h00, puis de la cité Amélie II prise à 17h00.

Le 30 janvier matin, le groupement Vallin est en place dans la cité Fernand. Sans attendre la fin du nettoyage de Wittenheim, il marche en direction de Pulversheim. En début d'après-midi après une progression très difficile dans un terrain totalement miné et battu par les feux adverses, les zouaves de la compagnie Tardy s'emparent du château le Hoerendechubel, leur premier objectif.

Après s'être maintenu sur ses positions pendant la journée du 31 janvier, le groupement est relevé dans la soirée en même temps que le gros du CC1 et rejoint Dornach.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3 février à l'aube après une mise en place dans la nuit, le CC1 débouche de la cité Sainte-Barbe en direction d'Ensisheim. La compagnie Dufour progresse avec le groupement Durosoy avec pour objectif Ensisheim en suivant l'axe de la route ; le bataillon (-) agit aux ordres de son chef et progresse à l'est du groupement Durosoy. Les deux groupements débouchent à 09h00 derrière les blindés de reconnaissance ; le groupement Vallin atteint son 1^{er} objectif à 09h40. Il poursuit ensuite vers la cité Sainte-Thérèse où il pénètre à la nuit tombante.

Le 4 février, le groupement Vallin qui doit s'emparer d'Ensisheim démarre à 10h00. La compagnie Guinard en tête atteint le pont d'Ensisheim à 15h45 mais celui-ci est détruit et la zone aux alentours fortement minée. Le groupement s'installent face à Ensisheim.

Le 5 février vers 12h00, le groupement parvient à faire franchir par moyens de fortune quelques éléments qui tentent d'établir une tête de pont mais la réaction des Allemands tenant Ensisheim est immédiate et brutale. Les tentatives de franchissement sont suspendues.

Le 6 février au matin, le groupement Vallin fait la liaison dans Ensisheim avec une unité de la coloniale qui s'est emparée dans la nuit du village en venant du nord. Le groupement rejoint ensuite la cité Sainte-Thérèse. Pendant que le groupement Durosoy fait mouvement vers Mulhouse, une compagnie du bataillon est rattachée au détachement Boispéan qui doit aller s'emparer de l'écluse 46. En raison d'un franchissement trop tardif, le détachement Boispéan passe la nuit au faubourg Saint-Martin.

Le 7 février, alors que le gros du CC1 passe en réserve sur ses positions, le détachement Boispéan atteint avant midi l'écluse 46 dont le pont a sauté. Le groupement Vallin reçoit alors l'ordre de détruire la résistance de l'écluse 46 pour permettre la mise en place d'un pont sur canal. Regroupant sous ses ordres le détachement Boispéan et l'ensemble de son bataillon, il lance la compagnie Dufour qui établit une tête de pont, puis franchit le canal dès l'installation d'un pont par le génie.

Le 9 février en fin de journée, les Allemands encore présents dans la forêt de la Hardt ayant franchi le Rhin, le CC1 est regroupé à Mulhouse.

La garde au Rhin, 10 février au 16 avril 1945

Le CC1 stationne dans la région de Mulhouse jusqu'au 13 avril.

Alerté dans la nuit du 13 au 14 avril, le CC1 fait mouvement sur Obernai dans l'après-midi du 14 avril.

Le 16 avril, il est à Strasbourg et le 18 avril il fait mouvement sur Rastatt.

Après la campagne

Le 18 avril, le bataillon franchit le Rhin et fait mouvement en direction de Freudenstadt.

C'est le début de la campagne d'Allemagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement

Chef de corps

Chef de bataillon Létang

Chef de bataillon Vallin, à/c du 15 janvier 1945

Dans les documents consultés, les compagnies étaient identifiées par le nom de leur capitaine et non par leur numéro. Toute aide pour faire la corrélation entre nom et numéro sera la bienvenue.

1^{re} compagnie

2^e compagnie

3^e compagnie

Compagnie d'accompagnement

Texte des citations

3^e bataillon de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Splendide unité, qui sous le commandement du chef de bataillon Létang a pris une part éclatante, d'abord aux opérations de débarquement (15 août) puis à la progression rapide, des côtes de Provence à la citadelle de Langres (14 septembre).

Le Luc, Cabasse, Saint-Maximin, Aubagne, Mâcon, Chalon, Beaune, Langres, sont autant de points où cette unité s'est couverte de gloire, poursuivant l'ennemi sans trêve et sans repos, le chassant de ses positions, lui causant de grosses pertes et lui faisant des centaines de prisonniers.

Seule infanterie du groupement et toujours en ligne depuis le 15 septembre, combattant à pied dans un terrain boisé, difficile et par mauvais temps, devant un ennemi se raidissant devant notre effort, a maintenu intacte sa valeur combattive. Le 28 septembre, a réussi à s'opposer à deux contre-attaques sévères, appuyées par des feux violents d'artillerie et de mortiers, dont le but était de reprendre le col des Fourches, point vital pour nos communications.

Unité ardente entre toutes qui a eu à cœur d'ajouter de nouveaux lauriers au drapeau déjà si chargé de son magnifique régiment. » (*Décision n° 158 du 21 novembre 1944, parue au JO du 17 décembre 1944*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re}, 2^e et 3^e parties), rédigés par le service historique de l'armée de terre.

La 1^{re} division blindée au combat 1944-1945.

Le 1^{er} corps d'armée, historique.

Le 2^e CA dans la bataille pour la libération de la France, rapports d'opérations.

Le 2^e CA en Allemagne, rapports d'opérations.

La 3^e DIA dans la bataille de Provence, rapports d'opérations.

La bataille de Provence, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1984).

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985).

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986).

Historama hors-série 9, pages 124 à 129 consacrées à la 1^{re} DB.

JMO des 1^{er}, 2^e, 5^e et 9^e RCA, du 2^e RC, sur le site <http://www.chars-francais.net/2015/index.php>

JMO partiel du 3^e RCA, sur le site <http://3eregimentchasseursafrique.blogspot.com/>

JMO du 2^e RSAR sur le site <http://burnousrouges.e-monsite.com/>